



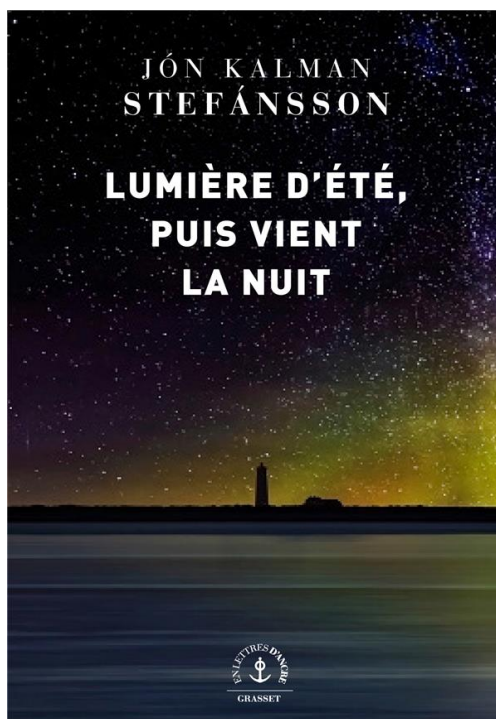
Ceci n'est pas une newsletter,

Comme si je ne parlais pas assez, j'ai l'envie furieuse de partager encore quelques mots avec vous. De tisser d'autres fils. D'explorer un espace supplémentaire de transmission. Sans prétention, sans attente, mais toujours sous la forme de propositions. Un pas, les uns vers les autres. Des idées en vrac, des hypothèses, des livres à lire ou non, des nouvelles, des émotions, des projets emballants, des podcasts, des choses qui bouleversent, d'autres qui éblouissent, ou peut-être, qui confrontent. Des choses surtout, qui nous donnent la sensation d'être vivant. Alors, tous les quinze jours, dans la douceur du dimanche matin, je vous donne rendez-vous pour une newsletter, ou plutôt, un courrier de mon cœur, en espérant qu'il trouve le chemin du vôtre.

Un livre - "Lumière d'été, puis vient la nuit" Jón Kalman Stefánsson

Il y a quelque chose de très émouvant dans la pensée de la proximité. Dans l'attention accordée à tous ceux qui constituent nos liens quotidiens. Pas seulement nos proches, nos amis, nos collègues, mais ces individus qui donnent à notre vie un relief familier. La postière, le voisin d'en face, le marchand de journaux, ces visages croisés à longueur d'habitude dont la présence assure que la fin de notre monde n'est pas encore arrivée. C'est à cette comédie humaine que se consacrent deux auteurs dont la langue forge la mienne depuis des années. L'un est islandais, l'autre israélien, et tous deux chroniquent l'existence qui avance, qui se dessine dans les détails, et dans la banalité triomphante, bien plus que dans les grands récits. Dans son dernier livre *Lumière d'été, puis vient la nuit*, Jón Kalman Stefánsson nous fait rencontrer les habitants d'un petit village des fjords de l'Est. L'intrigue n'est qu'une observation tendre, drôle et bouleversante de ses personnages secoués par des rêves, des désirs, des regrets et des contradictions, qui semblent être aussi les nôtres. C'est cette même tendresse qui anime Amos Oz dans ces *Scènes de la vie villageoise* où les misères s'incarnent autant que les joies. Une littérature du très près, qui abandonne la posture, la grandiloquence, la leçon, pour dire les êtres et la douce absurdité de nos destins. « *Je voulais faire quelque chose d'important de ma vie, mais je ne savais pas quoi* » a déclaré Jón Kalman Stefánsson. C'est sans doute cela qu'on appelle vivre.

[Amos Oz - Scènes de vie villageoise](#)

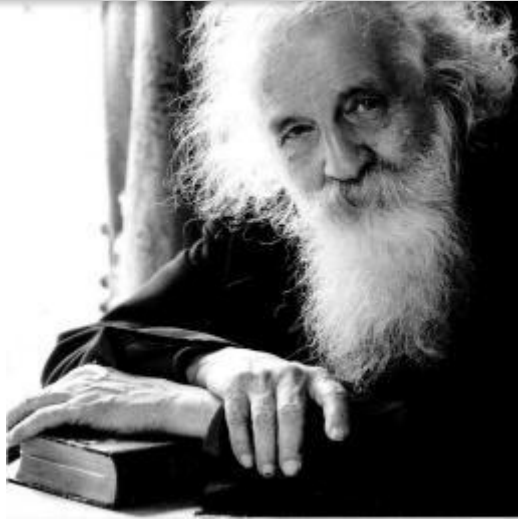


Une archive - *Gaston Bachelard*

Un philosophe, qu'est-ce que c'est ? Un sage ? Un homme barbu ? Un maître ? Un type à côté de la plaque ? Un père de famille ? Une femme ? Un philosophe, est-ce que ça mange ? Est-ce que ça écoute la radio ? Est-ce que ça vit dans une maison ou à la campagne ? « Philosophe » est-ce une étiquette ?

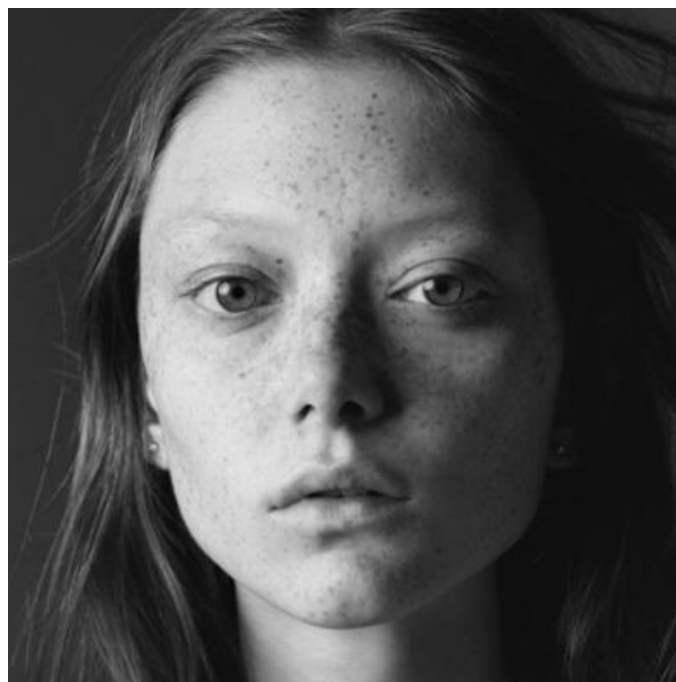
Certes, pour y répondre, il y a la formidable série Profession philosophe d'Adèle Van Reeth sur France Culture. Mais ici, dans ce portrait de Gaston Bachelard datant de 1961, quelque chose d'autre se joue. Une ironie délicate, un échange décalé et charmant, où il est question d'art de vivre, de transistor, de l'entame du jambon et des femmes qui ont peur de descendre à la cave. Sa barbe est aussi longue et épaisse que sa réflexion, qui s'applique à tout et n'importe quoi, rappelant qu'être philosophe n'est finalement rien d'autre qu'être vivant : « - *On pense en général que la philosophie ça ne sert à rien. – Oui, mais à mon avis, si vous voulez, ça sert à penser* ». A quand Gaston Bachelard en instalive ?

[À regarder.](#)



Un ailleurs - "Malu"

Il y a ce moment gênant où tout le monde nous regarde autour de la table et où l'on se sent franchement stupide. On a essayé d'être brillant, mais la tentative a échoué. Au lieu de ça on s'est lancé dans une blague qui a duré beaucoup trop longtemps, et qu'en plus, il a été nécessaire d'expliquer. L'esprit s'est embrumé, les mots se sont bousculés, et on a l'impression d'être minable, en tête-à-tête avec notre embarras. Chez les Dousouns, en Indonésie, il existe un terme pour décrire cette forme singulière de honte, on appelle cela le *malu*. Le sentiment désigne ce moment où l'on se sent inférieur face à quelqu'un qu'on estime, qu'il s'agisse d'un collègue, d'un amoureux ou d'un ami. Mais plutôt qu'être une honte méritant qu'on se cache sous notre table, chez les indonésiens, le *malu* est valorisé et considéré comme une preuve de respect, l'expression d'une considération qu'on accorde à autrui. L'embarras devient donc une marque d'attention et de déférence. Alors à la prochaine blague ratée, pensons à l'honneur fait à nos convives.



Une joie - Meet My Mama

Restaurants fermés et moral en berne, le contexte est idéal pour découvrir *Meet My Mama*. L'idée est de révéler les talents culinaires des femmes du monde entier, de tout horizon, de tout âge et de tout milieu social. Les *Mamas* ont pour point commun d'être passionnées par la cuisine et d'être animées par la volonté de transmettre, mais elles ont surtout l'ambition de vivre de leur savoir-faire. En fonctionnant à travers un modèle hybride, le projet allie un service de traiteur du monde, et une association, *Empower My Mama*, permettant d'accompagner, d'outiller et d'encourager ces femmes à devenir entrepreneures et actrices d'une société plus inclusive, durable et responsable. Chaque vendredi, on a la possibilité de commander un plat à l'une des *Mamas*. Il est aussi possible de suivre un atelier en ligne, d'organiser un événement pour son entreprise ou de profiter du traiteur. Vendredi prochain, c'est Mama Nadia qui nous emmène à Haïti, de quoi s'engager, soutenir et se régaler. Une micro-action au goût de coriandre et de curcuma.

[Plus d'infos.](#)



Une actualité - Cours

Ce n'est pas le tout de dire à longueur de temps qu'il faut « *oser la philosophie* », ce n'est pas si simple de plonger dans le texte lorsqu'on est seul face à une langue qui nous dépasse, quand on découvre un auteur face auquel on se sent boiteux. Alors pour dépasser la formule et vivre ensemble ce saut dans le vide, je propose deux moments différents mais sans doute complémentaires, ouverts à tous ceux dont l'envie palpite. Les deux séances sont à 1€ et sur inscriptions.

Lundi 28 Décembre / 11h-12h / Méthodologie de l'explication de texte – Lycéens en galère ou curieux fan de philo, c'est le moment de reprendre les bases. Un replay sera

ensemble par petit groupe en visio avec caméra ouverte. De quoi bien commencer l'année !
Attention places limitées à 15.

[Pour s'inscrire.](#)



« La plus ancienne émotion du monde est sans doute de se sentir ému ; mais la décrire – simplement la nommer – devait être comme essayer d'attraper l'invisible. (Mais il est vrai que le plus ancien sentiment du monde a très bien pu être la confusion.) Ayant commencé à ressentir, les gens désiraient sentir davantage. Ils voulaient ressentir plus de choses, plus profondément, quelle que soit la souffrance qui en découlait parfois. Les gens étaient devenus incapables de se passer du sentiment. Ils cherchèrent à découvrir de nouvelles émotions. Il se peut que ce fût ainsi que naquit l'art. De nouvelles sortes de joie furent forgées, ainsi que de nouvelles sortes de tristesse : l'éternelle déception de la vie telle qu'elle est ; le soulagement d'un sursis inattendu ; la peur de mourir. Même aujourd'hui, toute la gamme possible des sentiments n'existe pas encore. Il en est qui attendent, au-delà de nos capacités et de notre imagination. De temps en temps, quand apparaît une nouvelle œuvre musicale encore jamais écrite, une peinture encore jamais peinte, ou une chose impossible à prédire, à sonder ou même à décrire, un nouveau sentiment pénètre le monde. Et alors, pour la millionième fois dans l'histoire du sentiment, le cœur se gonfle, et absorbe l'impact. »

- Nicole Krauss, *L'histoire de l'amour.*



L'agenda de mes bla-bla-bla

- * **Mardi 15 Décembre à 18h30** / *Parcours 3 des Mardis de Marie* / Cette fois-ci, il sera question d'art...et de son caractère essentiel.
- * **Dimanche 20 Décembre** / Nouveau podcast consacré à la famille à écouter sur toutes les plateformes.
- * **Dimanche 20 décembre à 9h** / Live instagram sur mon compte / Un esprit sain dans un corps sain épisode 6 avec @masha_k_yoga



Copyright © 2020 Philosophy is sexy, All rights reserved.

*Our mailing address is:
philosophyissexyzoom@gmail.com*

Want to change how you receive these emails?
You can **update your preferences** or **unsubscribe from this list**.